

N° 36.

(*Trip.*, VI, 5, p. 64 v°-65 r°.)

Autrefois, il y a de cela des kalpas innombrables, le Bodhisattva et son frère cadet s'étaient approvisionnés de marchandises et cherchaient à faire du gain pour nourrir leurs parents. Ils arrivèrent dans un pays étranger et le Bodhisattva invita son frère cadet à aller présenter des perles au roi. En voyant la beauté du frère cadet, le roi tout joyeux l'agréa et lui promit sa fille en mariage; il lui demanda des perles par milliers et myriades. Le frère cadet revint informer son aîné; celui-ci l'accompagna auprès du roi; voyant que le visage du frère aîné était fort beau, que ses paroles étaient de saints préceptes et que son éloquence était incomparable, le roi le loua fort et transféra sur lui la promesse de donner sa fille en mariage. La fille en était toute contente, mais le frère aîné fit cette réflexion : « Le frère aîné du mari est comme un père; la femme du frère cadet est comme une fille; il y a donc (entre la fille du roi et moi) la même parenté qu'entre un père et son enfant; comment serait-il raisonnable de nous marier ensemble? Quoique ce roi occupe la haute dignité d'un prince parmi les hommes, il se conduit comme une bête brute. » Aussitôt donc il se retira en emmenant son frère. Montée sur une tour, la jeune fille leur cria de loin : « Puissé-je devenir un être démoniaque et malfaisant pour dévorer le foie du frère aîné! »

Dans le cycle des naissances et des morts, le frère aîné devint un singe tandis que la fille et le frère cadet devenaient tous deux des tortues; la tortue femelle, étant